



MUERTEADA

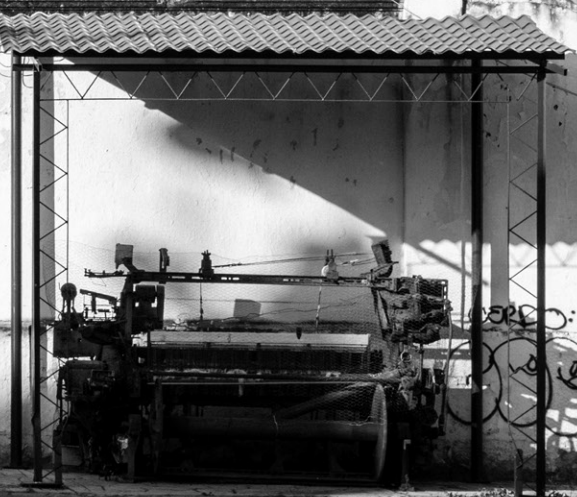
Patrick Dionne
Miki Gingras



DOMINICANA JONAS
SANTO DOMINGO

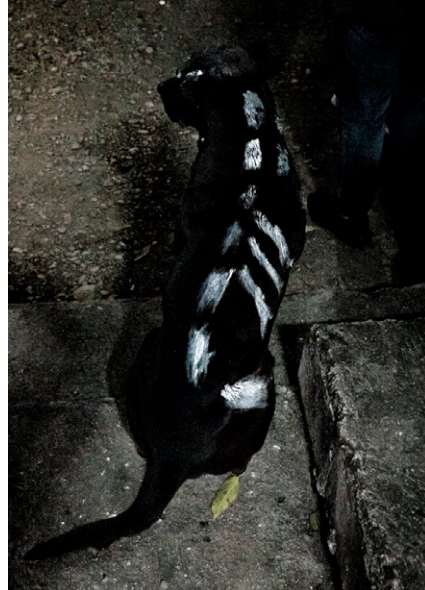
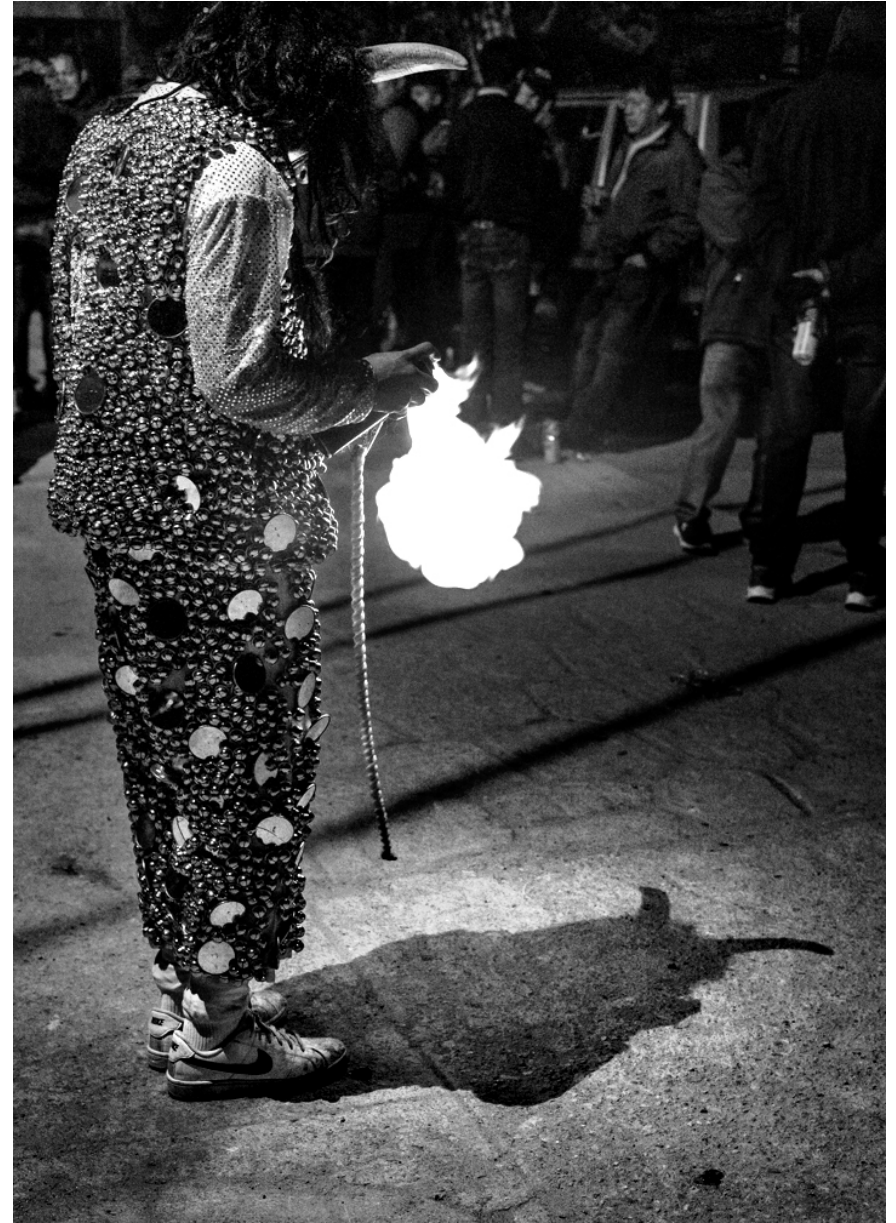
PAX VOBIS.

Handwritten graffiti on the wall to the right of the archway, including the word "DIB" and other illegible markings.



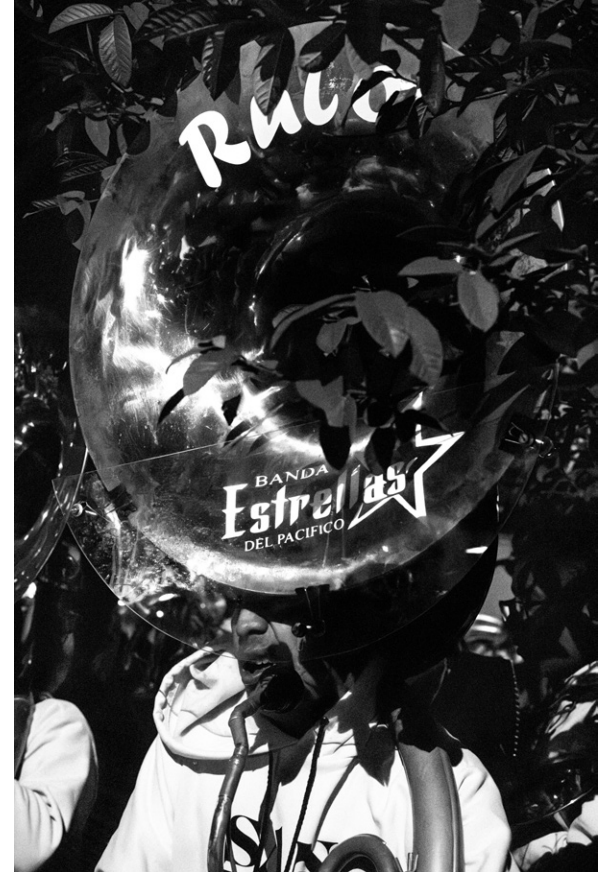


















LA MUERTEADA

Lors d'une résidence du CALQ à San Agustín Etlá, Oaxaca, Mexique en 2019, nous avons pris contact avec la population qui nous a fait connaître les rituels associés à la fête des morts. Puis, la pandémie nous a réfléchir à notre manière d'entrevoir notre relation avec nos défunts. Au Mexique, les célébrations associées au Día de los Muertos datent de plus de 3500 ans, elles ont lieu dans tout le pays entre la fin du mois d'octobre et le début du mois de novembre, lorsque la récolte du maïs est terminée. Les familles se préparent durant plusieurs jours pour accueillir les âmes de leurs proches qui reviennent sur terre pour leur rendre visite. Parfois, ils érigent des autels décorés et parés d'offrandes dans leur maison pour accueillir leurs défunts qui sont de passage dans le monde des vivants. D'autres se rendent directement sur la tombe pour manger, boire et discuter avec le mort. Cette fête est tellement importante qu'elle a été reconnue par l'UNESCO comme patrimoine culturel immatériel de l'humanité en 2003. Au fil du temps et dans certains états du Mexique, les rituels qui entourent cette tradition se sont transformés pour donner des variantes qui ont conservé le symbolisme relié à la fête. Dans la municipalité de San Agustín Etlá, la population s'est appropriée cette tradition pour l'adapter à l'identité de la communauté, elle a appelé « la Muerteada ».

